



La Fabrique du Projet

Compte-Rendu de l'atelier :

« Être(s) vivant(s) » : L'art et les patrimoines naturels, les poumons de Bastia Corsica 2028

3 décembre 2021, Corte, Università di Corsica

• L'atelier en quelques points

Les intervenant.es : **Vanina Pasqualini** (*modératrice*), Professeure des universités en écologie ; **Antoine Vivani** (*artiste*), réalisateur, producteur et fondateur de *Providenza*

Les participant.es : universitaires, socioprofessionnels de la culture, artistes, service de la ville, élu.es.

Les questions qui environnaient le sujet : imaginer des projets qui pourraient être intégrés à la candidature Bastia Corsica 2028, en explorant les questions suivantes :

- Comment développer des projets croisés entre artistes et chercheurs jusqu'en 2028 et au-delà ?
- Comment la candidature *Bastia Corsica 2028* pourrait-elle ouvrir un terrain d'expérimentation artistique et de débats autour des enjeux environnementaux et climatiques ?

Le déroulé : **1. Introduction et retour d'expérience** : mise en perspective du sujet par les intervenant.es ; **2. « Pense-écoute »** : appropriation du sujet ; **3. Travail en sous-groupes** : écriture de projets puis restitution.

• Introduction au sujet : prise de parole des intervenant.es

Introduction par Vanina Pasqualini :

- Un constat de départ : le patrimoine naturel de la Corse revêt un caractère exceptionnel, mais il est néanmoins « **fragile et menacé** » à l'ère de l'anthropocène. La Méditerranée est **à la fois un « hotspot » de biodiversité mais aussi du changement climatique**, avec une série de risques qui pèsent sur cette zone, y compris la Corse (diminution des ressources, perte de biodiversité, multiplication des catastrophes naturelles, etc.).
- Des écosystèmes dont l'équilibre et la capacité de **résilience** se fondent sur une série d'interactions entre vivants. Ces écosystèmes assurent de nombreux biens et services pour l'homme, dont « **des avantages immatériels à travers l'enrichissement spirituel, le développement cognitif, la réflexion, les loisirs, l'identité culturelle, l'expérience ou l'inspiration, y compris, les systèmes de connaissances, les relations sociales et les valeurs esthétiques** ».
- Des exigences de **sobriété** et de **durabilité** à prendre en compte dans le cadre de Bastia Corsica 2028, et qui font écho aux accords internationaux successifs adoptés en matière environnementale.
- Enfin, une mise en regard des notions d'**écologie culturelle** (les relations entre sociétés humaines et leur environnement afin d'interroger comment les comportements

sont modelés par leur milieu) et de **culture écologique** (sous tous ses aspects – alimentation, santé, biodiversité, tourisme durable, déchets, énergies).

- Une question ouverte : quelles inspirations / diversité, stabilité, résilience, déclin des écosystèmes naturels ?

Témoignage d'Antoine Viviani

Le projet *Providenza* – récit d'une initiative culturelle et artistique en pleine montagne : ambitions et philosophie de départ, projet pédagogique et activités culturelles, chronologie dans le montage du projet.



- **« Pense-écoute » (appropriation du sujet)**

Répartis en binômes, les participant.es étaient invité.es à partager leur ressenti à partir de deux questions, avec la consigne de s'interviewer à tour de rôle puis de consigner les réponses sur un panneau visible par l'ensemble du groupe :

A titre personnel, au quotidien : dans quel écosystème j'évolue ? Quelle est ma relation au vivant ?

Les réponses inscrites soulignent la pluralité d'écosystèmes, univers paysagers qui coexistent en Corse et infusent les modes de vie des habitant.es. L'articulation particulière entre urbain et rural, vécue au quotidien, est soulignée, de même qu'une relation à la nature et au vivant qui peut être « le fruit d'un héritage », notamment familial (ex. : « activité pastorale de la famille »). Le lien au village, comme espace soustrait à la « pression urbaine » est aussi cité.

Des commentaires disent la possibilité de bénéficier d'un environnement privilégié, « protégé de toute pollution » liée à l'anthropocène. Le fait d'évoluer dans un milieu rural signifie pour beaucoup un contact direct, facile avec la nature.

Si plusieurs observent des écosystèmes locaux plutôt « en équilibre », les participant.es n'en restent pas moins lucides sur les risques de déstabilisation liés à l'urbanisation ou à une prédation des ressources.

A noter que parmi les participant.es, plusieurs sont d'ores et déjà engagé dans une réflexion pour « trouver des solutions à la rencontre avec la nature et avec les hommes ».

Quelle place aujourd'hui pour les questions environnementales dans mon activité, mes projets ?

Une sensibilité partagée à la nécessité d'une plus grande sobriété dans la conduite des projets : les enjeux des mobilités (« dépendance à la voiture »), de l'énergie, des déchets (horizon « zéro déchet »), de l'alimentation (« autonomie alimentaire »), de la gestion des ressources (notamment aquatiques), des effets de l'aménagement et du tourisme sont cités.

Il s'agit essentiellement d'envies exprimées pour la suite, avec peu de traductions concrètes aujourd'hui : « on devrait en faire plus ». Parmi les pratiques déjà existantes, les participant.es décrivent :

- des projets de sensibilisation / éducation à l'environnement, surtout ciblés vers les jeunes et autour de « thématiques d'urgence » (biodiversité, pollution marine, ...)
- une priorité donnée aux artistes qui « s'emparent » du territoire ;
- des projets éditoriaux.

Une réflexion également autour de l'investissement artistique d'espaces naturels : « la nature comme espace public », où art et citoyens pourraient se rencontrer. Est également évoqué l'enjeu des interactions entre nouvelles technologies et vivant (« biomimétisme »).

Exercice créatif en sous-groupes

L'objectif de l'exercice était d'imaginer des projets de création qui fassent le lien avec les écosystèmes naturels de l'île. Avec une exigence : les projets décrits devaient mêler, a minima, artistes et acteurs culturels d'un côté, acteurs scientifiques (universitaires, chercheurs, entreprises) de l'autre.

3 sous-groupes se sont constitués et ont chacun proposé un projet original :

Proposition n°1 : « un itinéraire éco-patrimonial » autour de la forêt

- **Les constats écologiques** : la proposition part du constat d'une couverture végétale importante en Corse – qui appelle des préoccupations environnementales incontournables, en lien avec les périodes de sécheresses à venir et le besoin d'aller vers lieux de fraîcheur. Faire de la forêt, même provisoirement, un espace habité, également comme moyen de prévention contre le risque des incendies.
- **Les ambitions** : un itinéraire « éco-patrimonial » à l'échelle de la Corse, autour de l'univers de la forêt, pour rendre la capacité à la forêt de « produire » sous divers aspects : culturellement, la valorisation du bois, de la sociabilité (espace récréatif). L'objectif serait ainsi de préserver la forêt en tant que bien commun et de dire quelque chose de la Corse à travers des itinéraires reliant ses espaces forestiers. Il s'agit de faire preuve d'innovation sociale, d'exprimer l'urgence à préserver la forêt et ses écosystèmes, comme poumon pour tou.tes. La proposition porte également l'ambition d'une redécouverte d'un autre rapport au temps : une halte, un temps de pause (pour soi, pour les autres), différent de ce qui peut être vécu en milieu urbain.
- **Le contenu** : a été évoquée la notion de « sylvatorium », un endroit où on respire, où on se fait plaisir – mais avec aussi de la production de connaissances scientifiques.

Avec des expressions artistiques diverses (performers, architectes, plasticiens) et des pratiques variées du point de vue de l'utilisateur : récréatives, éducatives (éducation au sensible), sportives (ex. : trail), artistiques (découverte d'œuvres in situ ?).

- **Les modalités de mise en œuvre :**
 - des appels à projets internationaux pour donner la possibilité à des acteurs de s'emparer de ces espaces ?
 - S'appuyer sur les acteurs déjà présents (entreprises, artistes, ...);
 - des points d'attention : un risque de sur-fréquentation, une activité et des flux à réguler.

Proposition n°2 : « remonter le courant des racines à la source », « être à contre-courant(s) »

- **Les constats écologiques :** des risques multiples qui affectent l'intégrité des fleuves (érosion, pollution et bouleversement des écosystèmes)
- **Les ambitions du projet :** réfléchir à l'ensemble des enjeux liés à l'eau, sa gestion, sa préservation – en s'appuyant sur les réflexions déjà amorcées (au niveau universitaire notamment), prendre le relais des initiatives associatives existantes (>> le mouvement de défense du **fleuve Tavignanu**) et les porter à l'échelle de la Corse. Comment rejoindre ces initiatives là et les amplifier ? Comment des artistes, en partenariat avec des chercheurs et universitaires, peuvent apporter de vraies solutions aux problèmes environnementaux ? Travailler « l'eau de l'intérieur » serait une manière de prendre le contrepied des représentations classiques, qui associent plutôt la Corse à la mer. Investir les bords de fleuves permettrait en outre de créer du lien, à l'échelle des micro-régions qu'ils traversent.
- Pour ce qui est du **contenu**, des contributions artistiques pluridisciplinaires : audiovisuel (productions documentaires et de fiction) théâtre, musique ; une émulation sociale, culturelle et artistique à activer
- Une **mise en œuvre** via un appel à projets ?
- **Les parties prenantes :** artistes, chercheurs et mouvements militants – ainsi que toute la société civile / les métiers qui dépendent de l'eau (producteurs, ...) qui pourraient être associés, notamment en phase d'enquête. Une connexion possible avec d'autres pays, où des démarches comparables ont été portées (Chili, Nouvelle-Zélande)

Proposition n°3 : « un bout de terre qui voyage », « un bateau-île »

- **Le concept et ses ambitions :** un bateau-île pour voyager en amont ou au début de la candidature sur le pourtour méditerranéen. Un contenu multi-facette :
 - Jumelage artistique, pour replacer la Corse dans son échelle euro-méditerranéenne ;
 - Valorisation des créateurs via des résidences artistiques ;
 - Une scène et des restitutions à quai ;
 - Immersion linguistique ;
 - Exploration des milieux marins, en lien avec la recherche, et avec un regard artistique pour alerter sur l'urgence environnementale.
- Plusieurs options possibles pour ce qui est du bateau en question : la réhabilitation d'un bateau ancien ou la production d'un bâtiment ultra-innovant ? Avec, quel que soit la solution privilégiée, une exigence de sobriété énergétique.
- **Les parties prenantes :** universités, artistes, réserves naturelles (Parc naturel marin, Scandola, ...).

- **Les étapes** de la mise en œuvre : des voyages et échanges jusqu'en 2028 pour créer des partenariats en Méditerranée puis tout au long de l'année-titre, un tour de l'île avec une programmation artistique.

